

# Un cimentier mexicain va installer un laboratoire de recherche au PST Le ciment prend rapidement à Y-Parc

Le groupe GCC, basé dans l'Etat du Chihuahua, au nord du pays, a choisi Yverdon pour l'installation de son centre de recherche en Europe. Six postes de scientifiques et d'ingénieurs seront à pourvoir en 2005

«C'est un grand moment pour nous.» Alain Quartier, directeur de Y-Parc S.A., se réjouit de l'installation à Yverdon d'une filiale GCC Technology and Processes S.A. de la société mexicaine GCC. Cette installation devrait être bientôt finalisée, la mise à l'enquête concernant le changement d'affectation des locaux prenant fin le 1<sup>er</sup> décembre prochain.

GCC, acronyme de Grupo Cementos de Chihuahua, est un important groupe mexicain, im-

planté au nord du pays ainsi qu'au centre des Etats-Unis. Disposant d'un capital actions libéré de quelque 75 millions de francs, la filiale qui s'implante à Y-Parc, dans les locaux appartenant à Herren frères & Cie, va s'occuper essentiellement de recherche dans le domaine du ciment. «Nous avons choisi la Suisse pour son excellente localisation au centre de l'Europe, explique - en anglais - Alberto Alcalde, président de la S.A. Nous sommes près de l'Italie, de l'Allemagne ou de la France, qui ont d'excellentes universités.»

C'est en effet le principal argument qui revient dans la bouche des quatre citoyens mexicains venus s'installer avec leur famille à Yverdon. Alberto Alcalde, Carolina Prieto, adjointe de recherche de Armando Garcia, directeur de la recherche, et Manuel Fernandez, directeur planning et qualité soulignent l'importance du réseau académique dans leur activité. «Dans le domaine du ciment, l'Europe a un champ de recherche beaucoup plus vaste qu'aux Etats-Unis, explique Carolina Prieto. Et tous les colloques scientifiques sur ce thème se déroulent sur ce continent. C'est pourquoi

nous avons décidé d'y installer un laboratoire.»

## POLYVALENCE DU SITE YVERDONNOIS

Mais pourquoi Yverdon plutôt que Lausanne, Genève ou Zurich? Vue du Mexique, cette distinction paraît en effet bien ténue. «Nous avons de très bonnes conditions pour nous installer ici, explique Alberto Alcalde. Notamment pour les expatriés, ainsi que la proximité avec le monde académique.» Quant au directeur d'Y-Parc, Alain Quartier, il explique ce choix par trois facteurs. «Nous avons ici une chance énorme, commence-t-il. Les locaux existent déjà. La halle était en fin de construction et pouvait être modulée exactement comme le désirait le client. Ensuite, le réseau d'Y-Parc est d'une grande richesse. Nous entretenons des relations académiques avec l'EIVD et l'EPFL, ce qui était quelque chose que le client recherchait. Enfin, peut-être que le feeling a joué un rôle.» Alain Quartier souligne que le travail d'Y-Parc consiste en l'occurrence en une aide à l'implantation, qui implique des relations quotidiennes avec la société d'origine mexicaine.



Trois des employés mexicains de GCC installés à Yverdon, Manuel Fernandez, Alberto Alcalde et Carolina Prieto (de g. à dr.), devant le futur laboratoire de recherche de la société. *Y\* / Thierry Grobet*

## SIX POSTES DE TRAVAIL

Les relations académiques de GCC vont se renforcer puisque la société prévoit d'engager six

personnes au printemps prochain, une fois que les locaux de 1000 mètres carrés seront opérationnels. Des emplois hautement qualifiés puisqu'il s'agira

de trois docteurs et deux ingénieurs, ainsi qu'un poste administratif, annonce Alberto Alcalde.

Frédéric HAUSAMMAI



Alain Quartier, directeur de Y-Parc S.A. *Y\* / Thierry Grobet*